

Michèle MATHIEU

Michèle MATHIEU-ORSELLI. Née à Monaco. Militante au PSU, s'engage dans les années 1972 aux côtés d'Alain RICHARD ("la Côte d'Azur défigurée") et d'Alain BOMBARD dans la bataille contre les Marinas. Proche de Michel ROCARD, rejoint le Parti Socialiste en 1974. Elue en 1983 Adjointe au Maire de Cap-d'Ail. Actuellement Conseillère Municipale de cette même ville.

MAJORITE PRESIDENTIELLE

CE QUE JE CROIS

Vous savez qui je suis. Née ici, vivant ici, je n'ai cessé de me battre sur le plan politique et sur le plan de l'environnement pour les idées auxquelles je crois.

Depuis 1978, j'ai représenté le Parti Socialiste - et plus généralement la Gauche - aux élections législatives successives. En Mai 1988, vous m'avez accordé 21,5 % des voix au premier tour et 45 % au deuxième tour.

Une fois encore, depuis des semaines, avec mes amis, je "bats la campagne" et c'est le bilan de dix années de gouvernement de la Gauche démocratique que je défends.

En dix ans, si, comme nous l'espérions, nous n'avons pas réussi à changer la vie, nous avons réussi à moderniser et à démocratiser la France dans un monde en plein bouleversement politique et technologique. La France est encore, à cette heure, le pays d'Europe où l'on vit le mieux, où il y a le plus d'égalité, le plus de solidarité, le plus de liberté.

Je suis fière de ce bilan reconnu unanimement par les autres pays et qui s'inscrira dans l'Histoire. Je suis fière des acquis sociaux des années MITTERRAND (Loi AUROUX, retraite à 60 ans, cinquième semaine de congés payés, RMI, etc...) autant de mesures sociales que la droite a refusé de voter.

Mais comment ne pas être désemparée devant ce jeune chômeur qui s'approche les mains nues et me jette : "Et moi ?"

Que peuvent les mots devant sa détresse ? Et, pourtant, comment ne pas lui dire que le chômage n'est ni une fatalité française ni une fatalité socialiste mais le résultat d'une crise mondiale qui risque de durer encore longtemps. Il faut pourtant dire à ce jeune que, là ou la Gauche a échoué, la droite - avec les mesures qu'elle s'apprête à mettre en route - ne ferait qu'aggraver la situation. Ce n'est pas en diminuant les impôts, en flattant les égoïsmes corporatifs qu'elle maintiendrait les acquis sociaux plus essentiels, encore, en période de récession. Ce n'est pas en démantelant l'Ecole et en régionalisant les Universités qu'on irait dans le sens de plus d'égalité des chances...

A cet ami militant d'association de défense et syndicaliste, je demande ce qu'il pense des privatisations sur le modèle THATCHER, d'EDF (donc des centrales nucléaires !) que la droite nous promet. Je lui demande de réfléchir à ce "plus de décentralisation" écrit en caractères gras dans ce programme sans qu'il soit question du moindre contre-pouvoir associatif...

A cette jeune fille qui n'a connu que les années MITTERRAND, je dis : Attention ! Les droits des femmes sont toujours en péril, la lutte contre la xénophobie et le racisme demeurent des exigences permanentes. ***Ne vous trompez pas d'adversaire : Si la droite devait l'emporter en Mars prochain ce ne serait pas la France d'aujourd'hui en mieux... Les propositions RPR-UDF se veulent modérées et prudentes mais, en réalité, elles constituent un programme ultra-libéral de type anglo-saxon dont nous pouvons mesurer les effets catastrophiques dans la Grande Bretagne d'aujourd'hui.***

A ce camarade Ecolo, je rappelle - tout de même - que c'est le gouvernement ROCARD qui a, le premier, abordé les problèmes d'environnement et d'écologie et que nous les reprenons à notre compte dans nos propositions. En revanche, j'ai beaucoup de mal à discerner chez nos concurrents écologistes une cohérence dans les propositions sociales et économiques. Quant à leurs convictions purement politiques, plus la campagne avance et plus elles se résument à de l'anti-socialisme et à de l'anti-parlementarisme primaires mettant en péril la notion même de démocratie.

Dans cette campagne sur le terrain, quelqu'un m'a interpellé : "Mais qu'est-ce-qui vous fait courir ?" Aujourd'hui, dans ce qu'on appelle la profession de foi, je réponds à cet électeur et aux autres par la même occasion:

Atteignant 50 ans, au printemps de cette année 1993, j'ai compris, comme beaucoup d'entre vous, que les grandes questions de ce temps ne pourront être réglées par un seul parti au sens traditionnel du terme. Le chômage, l'Europe, l'Urbanisme et la Ville, le maintien de notre environnement tant social que naturel, la Bioéthique, la Toxicomanie, le Sida, ... autant d'énormes questions qui ne trouveront de réponses que par une approche collective. Comment rendre l'espoir si ce n'est en associant toutes les forces de progrès afin de créer une dynamique, un élan nécessaire au dépassement de soi-même et donc de notre société ?

Il n'empêche que je suis une femme de conviction et je persiste à penser que rien de bien ne se construira en France si personne n'est là pour défendre un certain nombre de valeurs qui appartiennent à la Gauche démocratique fondatrice de l'humanisme laïque que je représente dans notre circonscription. C'est le seul ciment capable de souder une société en voie de mutation et de récocilier l'Homme et la Nature.

Ayez bien présent à l'esprit que notre département est gouverné - sans alternance - par la droite depuis 40 ans ! Le chômage, le béton et l'insuffisance de logements sociaux y sévissent cruellement : Ici, vous pouvez juger sur pièces - hélas - ce que valent les promesses de ceux qui prétendent aujourd'hui "réformer" la société ... Comment cette droite - attentive à l'argent, dure aux faibles - ferait-elle bien à Paris ce qu'elle fait si mal dans les Alpes-Maritimes ?

En ce moment, il paraît que la mode
est au changement. Alors je vous le propose :
Et si chez nous – Enfin – on changeait !
Avec vous, Michèle Mathieu

Dans notre circonscription tout se joue DÈS LE PREMIER TOUR

DÈS LE 21 MARS :

VOTEZ

UTILE

POUR UNE FEMME

POUR LA CANDIDATE DES FORCES DE PROGRES

POUR MICHELE MATHIEU

Suppléant : Michel RIDEAU : Conseiller Municipal de Menton

Vu la candidate,